

sorté que les chemins sont criblés d'ornières, et tandis qu'on s'enduit de glaise ou de vase jusqu'aux genoux, le ciel continue ses douches.

—Vous êtes joli! ai-je crié à M. Orvanne qui essayait de passer inaperçu dans le vestibule pour gagner sa chambre.

—Un haussement d'épaules très insouciant comme réponse, puis:

—Mme Heurtel est là?

—Oui, elle vient de se réveiller.

—Dix minutes après, en tenue présentable, il s'asseyait auprès de marraine, lui parlant à voix basse, le malhonnête! sans s'inquiéter de ma présence. Je les regardais en dessous tous les deux: lui, très animé contre son habitude; marraine qui, de rouge, devenait fort pâle.

—Petite, dit-elle enfin brusquement, depuis quand es-tu vaccinée?

—Depuis six mois, marraine.

—Prise de peur, je te l'avoue, May, j'interrogeai bien vite:

—La petite vérole est donc chez les Zubert?

—M. Orvanne, qui m'examinait avec persistance, se chargea de la réponse.

—Les deux enfants ont une fièvre assez forte; comme on doit toujours redouter les complications, jusqu'à ce que je lève la consigne, défense vous est faite, Mademoiselle, d'aller du côté de la ferme.

—May, il me semblait qu'il y avait un peu d'ironie dans sa voix comme s'il ne pouvait comprendre ma frayeur, une frayeur bien excusable pourtant.

—Vous n'irez pas non plus, marraine, suppliai-je.

—Elle caressa ma joue brûlante.

—Si, ma petite, j'irai demain.

—Et je suis restée silencieuse, sachant qu'il est inutile d'insister lorsque marraine prend un "certain" air et une "certaine" voix.

—Ce matin, marraine est revenue de là-bas très fatiguée. Elle m'a dit: "Les deux enfants sont dans le même état. Cette maladie peut être longue et nécessiter des soins constants. Avec cela, l'aile gauche de la ferme a besoin d'une foule de

réparations, les dégâts sont plus grands que je le supposais. Nous serons probablement cloîtrés un mois ou deux, ma petite fille. Organise ta vie de façon à ne pas t'ennuyer.

La bibliothèque du château te fournira de beaux et bons livres. Explore mes armoires, les coins et recoins, les combles, et tes doigts d'ingénieuse fillette sauront tirer parti d'une foule de vieilleries très à la mode actuellement. Nous allons faire accorder le piano. Enfin, tu auras à Pennelière la bicyclette refusée à Paris. Mais, si ce temps horrible persiste, tu ne pourras que la contempler, ma pauvre Suzan."

—La "pauvre Suzan" était si heureuse qu'elle a embrassé "marraine" à l'étouffer. Maintenant, je vois Pennelière sous les plus riantes couleurs. Pourtant, les girouettes grincent toujours avec rage, la pluie tombe sans relâche, le vent continue ses "hou hou" formidables. N'importe, il fait beau dans mon cœur, si beau que j'ai couru au-devant de M. Jacques en lui criant:

—J'aurai une bicyclette.

—Un sourire a couru sous sa moustache, un drôle de petit sourire qui m'a tellement agacée que, sans rien

ajouter, je suis retournée vers marraine:

—M. Orvanne se moque de moi.

—A son tour, elle a souri.

—Non, il ne se moque pas, il est heureux de ton bonheur. C'est lui, Suzan, qui m'a engagée à te donner cette distraction.

(A suivre)

Le féminisme à Montréal

On parle beaucoup de Féminisme dans le Vieux-Monde. Partisans et adversaires de cette théorie s'entendraient plus aisément s'il leur était donné à tous de voir combien les femmes américaines et en particulier les Canadiennes ont simplement mis en pratique la participation de la femme à la vie économique.

Nos filles, nos sœurs travaillent, et nous devons en être fiers. Elles tiennent à prendre leur part dans la vie et le mouvement des affaires. Il n'est pas un bureau, une maison où la femme n'ait sa place réservée. Quelle que soit sa condition sociale, nous pouvons donc dire que la femme chez nous n'est jamais à charge aux siens. C'est sa gloire, et celle de notre société. Malheureusement, nos jeunes filles ne songent pas que le travail, comme tout ici-bas, n'a qu'un temps. Arrivera la vieillesse, surviendront les accidents et les maladies... Comment vivre alors?

Puisque ces dames ne sont pas étrangères aux affaires, qu'elles nous permettent de leur tenir le petit raisonnement suivant:

Un être qui travaille représente un capital qui produit, avec cette différence que l'individu passe et que le capital demeure. Ne serait-il pas en quelque sorte divin de prolonger au-delà de la tombe l'activité passagère de l'être humain? de créer en un jour, moyennant un léger sacrifice immédiat et une petite épargne à venir, le capital monétaire que représente l'activité de la femme?... Ce miracle est à la portée de tout le monde. L'Assurance sur la vie est la fée bienfaitrice qui atténue les coups de la Mort et de la Maladie.

Réfléchissez à ce que nous venons de vous suggérer, et demandez à LA SAUVEGARDE, compagnie d'assurance sur la vie, 26 rue Saint-Jacques, Montréal, tous les renseignements qui peuvent vous intéresser à ce sujet.

Le Cafe de Madame Huot

Le café de Mme Huot

réalise le type du Bon café français, tel qu'on le boit dans les premiers cafés et restaurants de la capitale française. C'est une liqueur savoureuse, exquise, digne des meilleurs gourmets.

En Gros Chez



Y avez-vous goûté ?

Si votre fournisseur est un connaisseur en fait de Café, il vous offrira le

Café de Madame Huot

E. D. MARCEAU

281 & 285 rue St-Paul

MONTREAL